

# Manif de Palavas : on Ã©tait vraiment chez nousâ€¦!



*La citÃ© de Palavas Ã©tait jusqu'Ã  prÃ©sent connue en France pour MylÃ¨ne Demongeot, ses bains de mer, son petit train bondÃ© et cahoteux immortalisÃ© par le peintre Dubout et ses vestiges de dÃ©fense rappelant les razzias barbaresques venant ravitailler en chair fraÃ¢che les marchÃ©s aux esclaves chrÃ©tiens de Tunis et d'Alger.*

AprÃ¨s quelques siÃ©cles d'accalmie, le village de pÃ¢cheurs ne reÃ§oit pratiquement plus, en pÃ©riode estivale, les habitants du Clapas (1), remplacÃ©s par des hordes barbares venues directement des citÃ©s de la Paillade-Mosson du nord de Montpellier grÃ¢ce Ã  la voie rapide et les transports en commun. Cette affluence, les plus timorÃ©s lâ€™attribuent au Covid et Ã  la fermeture des frontiÃ¨res du Maghreb et les plus lucides Ã  la vÃ©ritable invasion que subissent les mÃ©tropoles et leur pÃ©riphÃ©rie.

Palavas lâ€™identitaire oÃ¹ nous avons manifestÃ© contre le

burkini, le 21 août 2016, relayant en cela l'action de nos frères corses de la commune de Sisco suite à une provocation d'allogènes sur un lieu de baignade, Palavas c'est aussi la cité où la ligue du Midi avait célébré l'Enracinement (prononciation ???) lors d'un colloque fort réussi en 2017, dans le célèbre Palais des Congrès du Phare de la Méditerranée.

Une « Néplo » (2) venue de la mer était en train d'effacer le soleil sur l'ensemble de la côte, donnant une certaine gravité au rassemblement qui prit consistance sur le coup des 19 heures devant le local de la police municipale. Les médias estimèrent le public entre 300 et 400 personnes, mais il faut compter aussi les Palavasiens qui attendaient le passage du cortège devant chez eux et qui s'y joignaient en cours de route.

Dès le départ les organisateurs reprirent la litanie des « incivilités », rejetant « les rodéos sauvages en voiture ou en moto, les cambriolages, les fumeries de chichas sur la plage, les « méduses » qui font trempette, les agressions envers les personnes, les biens et le cadre de vie ». Chacun y allant de la sienne, de l'agent de baignade qui reçut un coup de couteau à l'abdomen parce qu'il n'avait pu fournir des boissons fraîches à des racailles, jusqu'à ce gamin de 14 ans poignardé lors de la fête foraine et aux serveurs de restaurants et barmans dépouillés quand ils rentrent chez eux une fois leur service terminé.

C'est tout ce mal-vivre que tenaient à dénoncer les manifestants de tous les âges, avec leurs pancartes affichant le désir de vivre tranquillement partout et à toute heure dans leur village : « *Visiteurs, respectez-nous ou dégagez !* ». La banderole de tête donnait le ton sur un thème similaire : « *Palavas défend son village-Stop à la délinquance !* ». La police municipale et la gendarmerie étaient présentes sur tout le parcours, mais sans ostentation, et réussirent au passage de nombreuses

acclamations de sympathie et des slogans tels un malicieux **« Libérez la police ! »**.

Un autre slogan général des organisateurs, **« Tout n'est pas permis à Palavas »** revenait à maintes reprises, mais de ronds-points en ronds-points, les slogans devenaient plus incisifs avec des **« Macron à Palavas ! pas à Beyrouth »**, **« Les racailles en prison, le préfet démissionne »**, **« Les racailles au canal »** au passage du pont sur le Lez, c'est évident et l'inévitable **« On est chez nous, on est chez nous ! »** qu'on entend désormais, sur l'air desampions, dans chaque manifestation enracinée, chaque rassemblement identitaire ;

À chaque rond-point, et en particulier celui de l'arrivée principale, les manifestants stationnaient ostensiblement afin d'exprimer le pourquoi de cette manifestation. Les conducteurs attendant patiemment dans la brume de mer qui recouvrait toute la ville que le cortège poursuive sa route par le pont, la *salle Bleue* et les arènes. Au passage, les manifestants pouvaient constater de visu la dégradation de leur environnement dans les caniveaux jonchés de cartouches de gaz (protoxyde d'azote) détournées de leur destination par les racailles pour se droguer, mettant en danger la vie de nos compatriotes et plus particulièrement des natifs.

Avant de regagner le poste de la police municipale pour la dispersion, nous avons eu l'excellente surprise de pouvoir entendre chanter *en lengo nostro* l'hymne de **La Coupo Santo** lancée par les organisateurs du premier rang et leurs tambours et reprise dans le cortège.

On aura noté également quelques pancartes fort applaudies lors de la dispersion : **« Lâchez-tat nous a abandonnés, nous ne lâcherons rien ! »**, démontrant si besoin qu'il y a dans notre pays des gens qui ont envie de prendre en main leurs propres affaires, régénérées depuis trop longtemps par une oligarchie malfaisante et centralisatrice dont les jours

semblent être comptés. **La Marseillaise** fut entonnée à deux reprises, la dernière pour clore la manifestation.

Le maire de Palavas, Christian Jeanjean – LR tendance humaniste – maintes fois raillé, visiblement surpris et décontenancé par le succès de la manifestation – il misait selon ses proches sur une centaine de personnes – s’est fendu d’une déclaration surréaliste ignorant totalement l’exaspération des Palavasiens, en s’abritant derrière la « culture de l’excuse » pour les délinquants.

*Les habitants de Palavas-les-Flots se mobilisent contre l'insécurité et les racailles.*

*La réaction du maire LR est surréaliste ... :*

- ce n'est le Palavas qu'on a l'habitude de connaître mais il faut le supporter
- on n'y peut rien
- il faut que jeunesse se passe [#Racaille pic.twitter.com/MNCdkdLY6c](https://twitter.com/MNCdkdLY6c)

– Tancrède (@Tancrede\_Crptrs) [August 8, 2020](https://twitter.com/Tancrede_Crptrs/status/1291998076337618944)

[https://twitter.com/Tancrede\\_Crptrs/status/1291998076337618944](https://twitter.com/Tancrede_Crptrs/status/1291998076337618944)

En regagnant ma voiture, plusieurs inconnus, me reconnaissant, m’interpellèrent chaleureusement. Je retiendrai le témoignage de l’un d’eux appuyé à la passerelle sur le Lez. Celui-ci, qui avait choisi de résider à Palavas aux temps heureux, affirme qu’il va revendre pour aller ailleurs. Je lui demande alors où se situe ailleurs, expliquant qu’on n’a pas le droit de fuir devant un danger qu’on est en mesure de repousser, car n’oublions pas que nous sommes encore 50 millions de natifs pour moins de 20 millions d’allogènes soit 70 % de la population. Je pense l’avoir branlé; **et en tous cas il y aura un avant et un après Palavas.**

Fin juillet 2020 À Aubenas, dâ€™autres natifs ont dâ€™noncâ€™ physiquement lâ€™assassinat dâ€™un FranÃ§ais de 20 ans par une racaille... La France enracinÃ©e s'est-elle levÃ©e vendredi soir, des sables À « immortelles À» du Midi aux bruyÃ¨res d'ArdÃ¨che ?

**Richard Roudier**

**Notes :**

- :Â Le Clapas (amas de pierres) est le nom familier de la ville de Montpellier
- :Â La nÃ©plo est un terme occitan qui dÃ©signe une brume venue de la mer en fin de journÃ©e